

Aoua !

Aoua! Aoua! Méfiez-vous des Blancs,
habitants du rivage.
Du temps de nos pères,
des Blancs descendirent dans cette île.
On leur dit: Voilà des terres,
que vos femmes les cultivent;
soyez justes, soyez bons,
et devenez nos frères.

Les Blancs promirent, et cependant
ils faisaient des retranchements.
Un fort menaçant s'éleva;
le tonnerre fut renfermé
dans des bouches d'airain;
leurs prêtres voulurent nous donner
un Dieu que nous ne connaissons pas,
ils parlèrent enfin
d'obéissance et d'esclavage.

Plutôt la mort.
Le carnage fut long et terrible;
mais malgré la foudre qu'ils vomissaient,
et qui écrasait des armées entières,
ils furent tous exterminés.

Aoua! Aoua! Méfiez-vous des Blancs!

Nous avons vu de nouveaux tyrans,
plus forts et plus nombreux,
planter leur pavillon sur le rivage:
le ciel a combattu pour nous;
il a fait tomber sur eux les pluies,
les tempêtes et les vents empoisonnés.
Ils ne sont plus, et nous vivons,
et nous vivons libres.

Aoua! Méfiez-vous des Blancs,
habitants du rivage.

Awa!

Awa! Awa! Do not trust the white men,
you shore-dwellers!
In our fathers' day,
white men came to this island.
"Here is some land," they were told,
"your women may cultivate it.
Be just, be kind,
and become our brothers."

The whites promised, and all the while
they were making entrenchments.
They built a menacing fort,
and they held thunder captive
in brass cannon;
their priests tried to give us
a God we did not know;
and later they spoke
of obedience and slavery.

Death would be preferable!
The carnage was long and terrible;
but despite their vomiting thunder
which crushed whole armies,
they were all wiped out.

Awa! Awa! Do not trust the white men!

We saw new tyrants,
stronger and more numerous,
pitching tents on the shore.
Heaven fought for us.
It caused rain, tempests
and poison winds to fall on them.
They are dead, and we live,
we live free!

Awa! Awa! Do not trust the white men,
you shore-dwellers!

Évariste Désiré de Forges Parny (1753-1814)